



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles
d'Île-de-France**



DANS LES PAS DES DERNIERS CHASSEURS-CUEILLEURS

UN PROJET CULTUREL DE TERRITOIRE POUR LE SUD DE L'ÎLE-DE-FRANCE

Un projet coordonné et piloté par la DRAC Île-de-France
Sous le haut patronage du Pr. Yves COPPENS

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE :

- 1 Présentation de la démarche initiée par la DRAC Île-de-France**
- 2 Mardi 6 octobre 2020 : installation du comité de pilotage et du conseil scientifique et culturel**
- 3 Une démarche sous le haut patronage du Pr. Yves COPPENS**
- 4 Cinq sites concernés en Île-de-France**

1

Présentation de la démarche initiée par la DRAC Île-de-France

Un patrimoine archéologique exceptionnel

L'Île-de-France dispose d'un atout culturel exceptionnel, grâce à un ensemble unique au monde de sites archéologiques témoignant des dernières populations de chasseurs-cueilleurs ayant habité notre région vers la fin de la dernière glaciation, il y a environ 12 000 ans.



Si ces sites bénéficient d'une notoriété internationale auprès des spécialistes, leur valorisation auprès des publics nécessite la mise en œuvre d'un projet culturel ambitieux qui donnera à l'Île-de-France la renommée qu'elle mérite : celle d'une **grande région de préhistoire**.

Sur les bords de la Seine, préservés de façon extraordinaire par les dépôts du fleuve, des campements entiers ont été retrouvés tels qu'ils ont été laissés par des groupes humains de la fin du paléolithique, à la période dite « magdalénienne ». Ils venaient y chasser le renne, le cheval, y tailler le silex, y vivaient quelques saisons, exerçaient leur technique et leur art, et les enseignaient à leurs enfants. Ces sites semblaient prédestinés à une vocation de transmission.

Pincevent (c. -12 500), sur la commune de La Grande-Paroisse en Seine-et-Marne, est un

site unique au monde. Menacé par l'exploitation d'une carrière, il a été sauvé par l'intervention du ministre André Malraux, et du professeur André Leroi-Gourhan, fondateur de l'ethnologie préhistorique en France, qui avec Michel Brézillon y a co-inventé la fouille préhistorique en aire ouverte. Le premier moulage d'un sol archéologique y a été réalisé et présenté dès 1965 dans un centre d'interprétation pionnier. Acquis par l'État, le site est aujourd'hui protégé au titre des monuments historiques.

D'autres gisements de plein air ont été mis au jour : en Seine-et-Marne, à **Ormesson** (c. -120 000 à -19 000) où l'on peut suivre notamment la transition entre les populations néandertaliennes et celles des premiers *Homo sapiens* ; en Essonne, aux **Tarterêts III à Corbeil-Essonnes** (c. -22 000 à -14 500) ou à **Étiolles** (c. -13 000 à -12 000), dont la fouille a livré sur un galet gravé la représentation d'un cheval ayant inspiré l'écrivain Jean Rouaud ; tandis que dans les **forêts du sud de l'Île-de-France**, dans les chaos de grès, de très nombreux abris ornés présentent des dessins géométriques du Mésolithique (c. -8 000), ainsi que quelques représentations figuratives attribuables au Paléolithique supérieur, contemporaines de Lascaux (c. -20 000). Cet art rupestre du Bassin parisien est rare et fragile et appelle une meilleure sensibilisation du public à sa préservation.



Projet d'éducation artistique et culturelle sur le site d'Étiolles

2

**Mardi 6 octobre 2020 :
installation du comité de
pilotage et du conseil
scientifique et culturel**

Un comité de pilotage pour un projet culturel de territoire

La Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, service déconcentré du ministère de la Culture, a souhaité réunir, sous le haut patronage du Pr. Yves Coppens, l'ensemble des collectivités concernées par ces gisements exceptionnels ainsi que les partenaires institutionnels d'ores et déjà impliqués dans les actions de recherche, de conservation ou de valorisation.

L'objet de cette [première réunion du 6 octobre 2020](#) est de constituer un comité de pilotage qui aura la charge de [définir les orientations et les objectifs d'un projet culturel de territoire](#) à même de valoriser ce patrimoine francilien exceptionnel auprès des publics, tout en veillant à la préservation de cette ressource fragile et en consolidant le travail des équipes de chercheurs.

Qu'il s'agisse de sites localisés en zone urbaine ou à proximité (Les Tarterêts à Corbeil-Essonnes, Etiolles), en zone rurale (Ormesson, Pincevent) ou bien dans des secteurs déjà fortement fréquentés par les visiteurs (massif de Fontainebleau), chaque composante de ce projet s'inscrit dans un même cadre chronologique (la Préhistoire) et dans une même dynamique qu'il convient aujourd'hui de structurer en prenant appui également sur deux musées partenaires (le Musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye et le Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours) et en proposant des structures de médiation pour les publics et les scolaires ainsi que des parcours de découverte.

De nombreuses actions de médiation ont d'ores et déjà été menées et confirment l'intérêt croissant des publics pour ce patrimoi-

ne qui nous invite à découvrir les premiers peuplements de notre région.

Dans le cadre de ce projet, des expérimentations sont également en cours pour développer des [outils numériques d'aide à la visite et à la connaissance](#).

De même, de nombreuses [actions d'éducation artistique et culturelle \(EAC\)](#) sont mises en œuvre en fonction des thématiques offertes par l'archéologie et la Préhistoire : migrations, mobilités des populations de la préhistoire, évolutions du climat et impacts sur les comportements des groupes humains, etc. Près de 10 000 personnes ont d'ores et déjà été concernées par les actions d'EAC et de médiation sur ce projet en 2018-2019.

In fine, la [mise en réseau](#) de ces différents sites et gisements exceptionnels doit permettre de proposer une nouvelle offre culturelle, hors de la métropole du Grand-Paris, un parcours qui s'organise naturellement selon un axe sud-est – nord-ouest en épousant le cours du fleuve Seine.



Visite sur le site des Tarterêts III

Un conseil scientifique et culturel placé sous l'autorité du Pr. Yves Coppens

Le conseil scientifique et culturel est placé sous l'autorité du Pr. Yves Coppens.

Une vingtaine de scientifiques ou spécialistes des questions relatives à la recherche, à la conservation ou à la valorisation du patrimoine ont été choisis pour apporter leurs expertises et proposer au comité de pilotage des orientations dans les domaines de la conservation, de la valorisation ou de la recherche.

Archéologues, spécialistes de la préhistoire, universitaires, chercheurs au CNRS, conservateurs, spécialistes de l'Art pariétal, de la médiation culturelle, de l'environnement, ou des musées apporteront ainsi leur contribution à ce projet culturel qui nécessitera, dès 2021, l'engagement d'une étude de faisabilité à l'échelle de l'ensemble des sites concernés.



Photo : Emilie LESVIGNES

Composition du comité de pilotage

- Préfet de la région d'Île-de-France
- Pr. Yves COPPENS, professeur émérite au Collège de France
- Préfet de l'Essonne
- Préfet de Seine-et-Marne
- Directeur régional des affaires culturelles d'Île-de-France
- Musée d'archéologie nationale
- Conseil régional Île-de-France
- Conseil départemental de Seine-et-Marne
- Conseil départemental de l'Essonne
- Communauté de communes du Pays de Nemours
- Communauté de communes du Pays de Montereau
- Communauté d'agglomération de Grand Paris Sud
- Ville d'Étiolles
- Ville de Corbeil-Essonnes
- Ville de La Grande-Paroisse
- Ville d'Ormesson
- Parc naturel régional du Gâtinais français
- Office national des forêts (direction Seine Nord)
- Institut national de recherches archéologiques préventives
- UMR 7041 ArScAn du CNRS, MSH Mondes (Nanterre)
- Université Paris I Panthéon-Sorbonne
- CNRS (délégation Île-de-France, Meudon)

Composition du conseil scientifique et culturel

- **Pr. Yves COPPENS, professeur émérite au Collège de France**
- Olivier BIGNON-LAU, chargé de recherches au CNRS, UMR 7041 ArScAn, responsable scientifique de la fouille programmée de Pincevent
- Pierre BODU, chargé de recherches au CNRS, UMR 7041 ArScAn, responsable scientifique de la fouille programmée d'Ormesson
- Solène BONLEU, chargée de développement culturel et de communication à l'INRAP, Direction interrégionale Centre-Île-de-France

- Sophie DAVID, archéologue et responsable SIG au sein de l'Agence Etudes de la Direction territoriale Seine-Nord de l'Office national des Forêts
- Matthieu DAUDE, Direction de l'environnement, Conservatoire départemental des Espaces naturels sensibles du département de l'Essonne
- Gaëlle DUMARÇAY, conseillère principale d'éducation, présidente du Centre Archéologique de Pincevent
- Harald FLOSS, professeur à l'université de Tübingen
- Jean-Michel GENESTE, préhistorien, conservateur général du patrimoine à la retraite, spécialiste de l'Art rupestre
- Jean-Marc GOUEDO, conservateur général du patrimoine, DRAC Île-de-France, Service régional de l'archéologie
- Edouard JACQUOT, conservateur en chef du patrimoine, DRAC Île-de-France, Service régional de l'archéologie, chargé du secrétariat du comité
- Jean-Yves LACROIX (tit), Laurent VALOIS (sup), Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre du massif de Fontainebleau (GERSAR)
- David LAPORAL, archéologue et médiateur en archéologie, Musée d'Archéologie nationale
- Anne-Sophie LECLERC, conservatrice du Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France (Nemours)
- Ludovic MEVEL, chargé de recherches au CNRS, UMR 7041 ArScAn, co-responsable de la fouille programmées d'Étiolles
- Isabelle de MIRANDA, directrice association ArkéoMédia, co-responsable du thème « Valorisation et Archéologie » à l'UMR 4041 ArScAn
- Roland NESPOULET, préhistorien, maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, UMR 7194
- Cécile OLLIVIER-ALIBERT, chargée de recherches à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), responsable scientifique de la fouille programmées des Tarterêts III
- Geneviève PINÇON, conservatrice générale du patrimoine, directrice du Centre National de Préhistoire
- Boris VALENTIN, professeur à l'Université de Paris 1, UMR 7041 ArScAn, responsable scientifique de la fouille programmée d'Étiolles et du programme collectif de recherches sur les abris gravés du Bassin Parisien

3

**Une démarche
sous le haut patronage
du Pr. Yves Coppens**



Pr. Yves COPPENS

Professeur émérite au Collège de France

BIOGRAPHIE

Entré dans la vie professionnelle en 1956, il a fait toute sa carrière à Paris, occupant successivement des postes à la Sorbonne (Laboratoire de Paléontologie des Vertébrés et Paléontologie humaine), au Muséum national d'Histoire naturelle (Institut de Paléontologie), au Musée de l'Homme et au Collège de France.

Il a été titulaire de la Chaire d'Anthropologie au Muséum et au Musée de l'Homme et titulaire de la Chaire de Paléoanthropologie et Préhistoire au Collège de France. Il est actuellement membre de l'Académie des Sciences de l'Institut de France et membre de l'Académie nationale de Médecine mais il est aussi membre de très nombreuses Académies étrangères (Belgique, Italie, Vatican, Allemagne, Grande Bretagne et Irlande, Brésil, Maroc, Madagascar, Afrique du Sud, Côte d'Ivoire...). Il est titulaire de nombreux prix en France et à l'étranger, Docteur honoris causa des Universités de Chicago, de Bologne, de Liège, de Mons, Citoyen d'honneur de plus de 30 villes françaises et étrangères, et il a donné son nom à de nombreux Collèges, Ecoles, Bibliothèques, Médiathèques, Laboratoires, Amphithéâtres, Promotions, mais aussi à un Institut à Paris, à un Astéroïde, à une Chaire d'Archéologie au Brésil, à un Parc au Congo.

Paléontologue et préhistorien de terrain, Yves Coppens, après de nombreuses fouilles en Bretagne, a monté et conduit à partir de 1960 d'importantes expéditions, seul ou en collaboration internationale, en Afrique d'abord (Tchad, Ethiopie - basse vallée de l'Omo et désert des Afars-, en Tunisie, en Algérie, en Mauritanie), puis en Asie (en Indonésie, aux Philippines, en Mongolie, en Chine, en Sibérie russe). Il en a rapporté des tonnes de fossiles (dont des centaines de restes d'Hominidés parmi lesquels 6 espèces nouvelles) et il en a évidemment déduit un certain nombre d'idées originales dont la plus importante, admise désormais partout, est la découverte de la raison pour laquelle apparaît le genre humain, une simple nécessité d'adaptation à un changement climatique ! Il a fait part de ses recherches et hypothèses dans environ un millier d'articles (le premier en 1951) et d'ouvrages.



Archéologue (préhistorien paléontologue) de « vocation » depuis mon plus jeune âge, j'ai passé ma vie, dont 50 ans de vie professionnelle (1956-2005), à exercer ce métier, en m'efforçant de conduire de front, la recherche (fouilles, expéditions, études, interprétations), la direction de la recherche (enseignement, élèves, jurys, commissions), et la diffusion de la recherche (conférences, expositions, presse écrite, parlée, filmée).

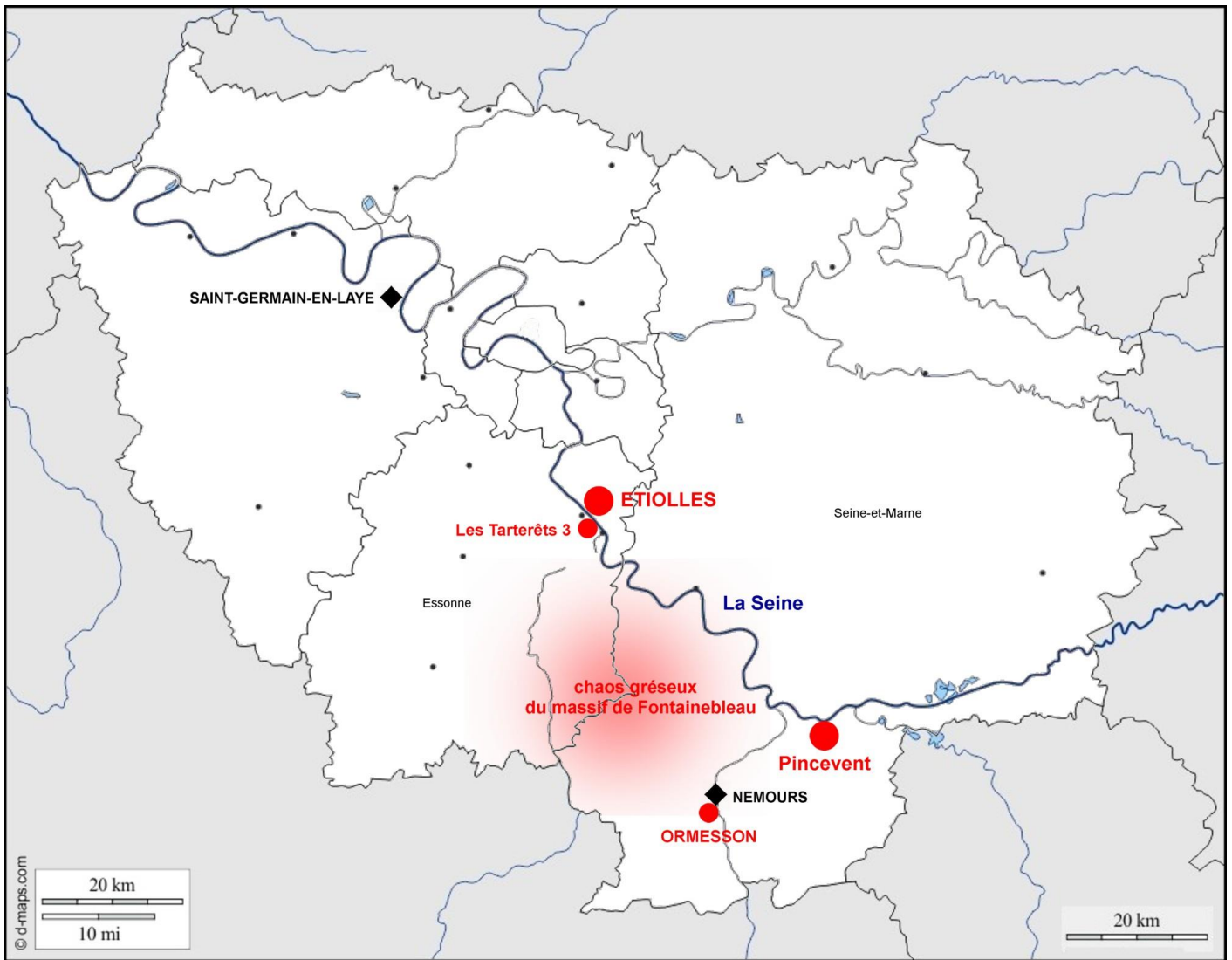
Ce projet de coordination de soutien, gestion, promotion, de grands sites préhistoriques du Sud de l'Île-de-France s'inscrit, par suite, parfaitement dans mon champ professionnel et éthique. Dans le même ordre d'idée, j'ai récemment présidé le Conseil Scientifique International de la grotte de Lascaux de 2010 à 2017 (à la demande des Ministres Frédéric Mitterrand et Aurélie Filippetti), je préside toujours le Comité Scientifique International du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco depuis 2003 (à la demande du Prince Rainier III), le Comité Scientifique International des Mégalithes de Carnac et des Rives du Morbihan depuis 2014 (à la demande du Conseil départemental et de la Préfecture du Morbihan et à celle de la Municipalité de Carnac) , le Conseil Scientifique de l'Institut des Déserts et des Steppes, etc.

J'ai accepté cette nouvelle responsabilité dans la mesure où je peux y rendre un certain service ; j'y vois un travail de développement et de conservation, un évident travail d'encouragement à la recherche d'excellence qui y est déjà conduite depuis bien longtemps, un travail enfin de diffusion des connaissances acquises ici et de promotion de cet ensemble exceptionnel de sites, promotion dont bénéficieront bien évidemment l'Essonne et la Seine-et-Marne. »

Pr. Yves Coppens

4

Cinq sites concernés en Île-de-France



5 sites :

- Ormesson (77), Les Bossats
- La Grande-Paroisse (77), Pincevent
- Les abris ornés des chaos de grès du Bassin parisien (77, 91)
- Etiolles (91), Les Coudray
- Corbeil-Essonnes (91), Les Tarterêts III

2 musées partenaires :

- Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France (Nemours, 77)
- Musée d'archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye, 78)

Ormesson (77), Les Bossats

Ce site, que les préhistoriens appellent simplement "Ormesson", raconte près de 100 000 ans d'occupation humaine, celle des premiers chasseurs-cueilleurs d'Île-de-France.

Fouillé depuis 2008, il révèle chaque année une stratigraphie complexe, où apparaissent au moins 5 niveaux paléolithiques :

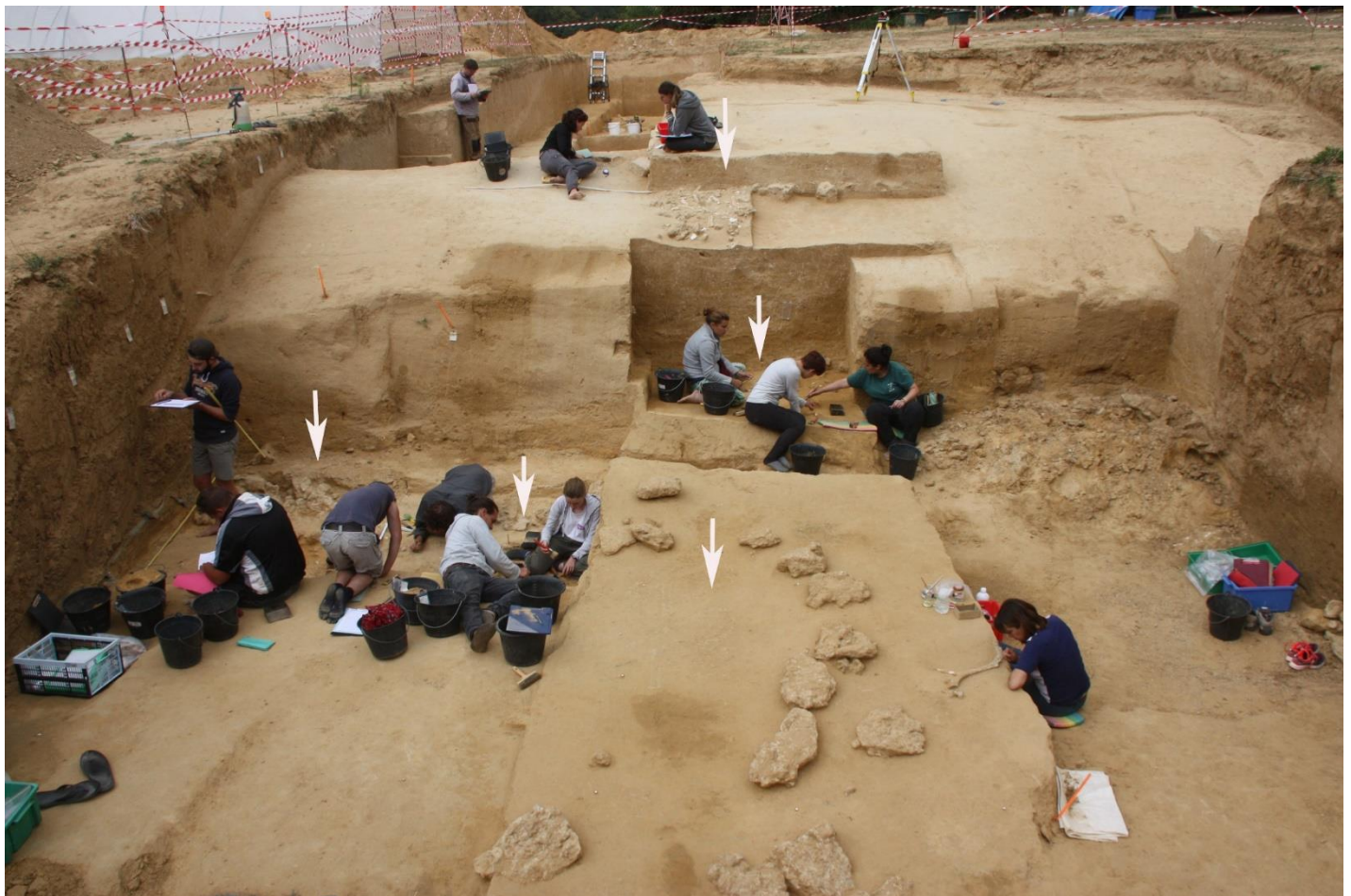
- 2 niveaux moustériens, où l'on taille le silex selon deux méthodes différentes ;
- 1 niveau châtelperronien, le plus septentrional en Europe pour cette culture qui correspondrait à une transition entre Néandertal et *Homo Sapiens* ;

- 1 niveau gravettien, où Ormesson rime avec bison, puisque cette espèce domine les ossements d'animaux retrouvés sur le site ;
- et enfin 1 niveau solutréen, où apparaissent les fameuses "feuilles de laurier", ainsi que les vestiges de six structures appartenant à un même campement.

De quoi rêve Ormesson aujourd'hui ? D'un équipement de conservation et de valorisation qui permettra de faire découvrir ces fouilles au public !

Contact :

Pierre.BODU@cnr.fr



Le site des Bossats à Ormesson

La Grande-Paroisse (77), Pincevent

Le site magdalénien de Pincevent a été sauvé en 1964 alors qu'il était menacé par l'exploitation d'une carrière, grâce à la vision de deux grandes figures intellectuelles du 20^e siècle : [André Malraux](#), le ministre d'État des affaires culturelles, et le [Pr. André Leroi-Gourhan](#), fondateur en France de l'ethnologie préhistorique qui y développe la fouille planimétrique (horizontale).



Le Pr. André Leroi-Gourhan sur le site de Pincevent

[Michel Brézillon](#) y réalise le premier moulage d'un sol archéologique, présenté dès 1965 dans un centre d'interprétation construit sur le site, et protégé en 2019 au titre des monuments historiques. Puis c'est le niveau "IV-20", un campement entier, qui a été fouillé sur 4 500 m².

Aujourd'hui, le niveau "IV-0" est en cours de publication. Car à Pincevent, exceptionnellement conservés par les dépôts des crues de la Seine après le départ des chasseurs-cueilleurs, on retrouve 23 niveaux d'occupation par un même groupe magdalénien pendant environ un siècle, un potentiel à fouiller pendant une durée au moins égale.

Contacts :

Olivier.BIGNON-LAU@cns.fr

gaelle.dumarcay@gmail.com



Le site de Pincevent à La Grande-Paroisse

Les abris ornés des chaos de grès du Bassin parisien (77, 91)

Dans les forêts du sud de l'Île-de-France, notamment le [massif de Fontainebleau](#), plus de 2 000 abris ornés ont été inventoriés depuis les années 1970.

Ils comportent de rares peintures ainsi que de [nombreuses gravures préhistoriques](#). Certaines, figuratives, datent de l'époque de Lascaux, vers - 20 000, les autres – principalement géométriques – véritablement énigmatiques, remontent aux tous derniers chasseurs-cueilleurs, au Mésolithique, aux alentours de 8 000 ans avant JC.

En 2017, a été lancé un [programme de recherche](#) pour l'étude, l'archivage et la valorisation de cet art rupestre unique et fragile.

Grâce à la technique de la photogrammétrie, plusieurs sites ont déjà été modélisés et peuvent être restitués pour une visite en réalité virtuelle ou une impression en trois dimensions. Il s'agit en effet de sensibiliser les publics car sur le terrain ce patrimoine est situé dans un environnement très fréquenté, et court un danger par méconnaissance de son importance.

Contact :
Boris.Valentin@univ-paris1.fr



Photos : Emilie LESVIGNES

Étiolles (91), Les Coudray

Ce site, que les préhistoriens appellent simplement "Étiolles", conserve également les vestiges de plusieurs **campements magdaléniens en bord de Seine**.

Les archéologues fouillent depuis 1972 ces "archives du sol" et les transforment en archives scientifiques proprement dites, qui sont conservées avec les collections à proximité du site.

Il y 15 000 ans, à la fin de la dernière glaciation, plusieurs familles revenaient périodiquement sur le site, y aménageaient des habitations, y exerçaient leur technique et leur

art, et les enseignaient à leurs enfants. Virtuoses de la taille du silex, ils témoignent par leurs méthodes et leurs techniques de telles facultés cognitives que les technologues les reconnaissent semblables aux nôtres.

Le **galet gravé d'Étiolles**, découvert en l'an 2000, représente quant à lui un véritable fragment de mythologie, portant notamment une représentation animale qui a inspiré l'écrivain Jean Rouaud pour son roman *La Splendeur escamotée de frère Cheval* (Grasset).

Contact :

Boris.Valentin@univ-paris1.fr



Photo et relevé Gilles Tosello et Carole Fritz

Galet gravé d'Étiolles

Corbeil-Essonnes, Les Tarterêts III

Le site des Tarterêts III présente de nouveaux jalons pour le Paléolithique supérieur en Île-de-France, avec des occupations datées entre 22 310 et 14 520 ans avant le présent, donc plus anciennes que celles d'Étiolles.

Les archéologues, déjà présents il y a cinquante ans sur les sites des Tarterêts I et II, sont intervenus aux Tarterêts III en 2012 à l'occasion d'un diagnostic préventif, qui a débouché en 2019 sur une fouille programmée.

Dès l'origine, les habitants du quartier ont été associés à ce projet, qui consiste à retrouver "la ville avant la ville". Des rencontres sont ainsi régulièrement organisées sur le site et dans différents lieux, notamment les établissements scolaires de Corbeil-Essonnes.



La Préhistoire est en effet une science privilégiée pour mener un projet d'éducation artistique et culturelle (EAC), qui permet d'aborder les origines de l'humanité, les migrations et le nomadisme, la rencontre des cultures, et donc de lutter contre tous les préjugés.

Contacts :

cecile.ollivier@inrap.fr

Ludovic.MEVEL@cnrs.fr

elisa.laviolette@gmail.com

isabelle.demiranda@asso-arkeomedia.fr



Site des Tarterêts III à Corbeil-Essonnes (photo : Hamid AZMOUN, INRAP)

**Service communication
DRAC Île-de-France**

Olivier TUR
olivier.tur@culture.gouv.fr
06 48 35 63 18

Andréa KAMGANG
andrea.kamgang@culture.gouv.fr

Camille LEINARDI
camille.leinardi@culture.gouv.fr